

Lettre à Bob Monette, conseiller municipal de la ville d'Ottawa

Objet : Ottawa, Ville bilingue

8 décembre 2016

Bonjour monsieur Monette,

Deux articles parus récemment dans le journal *Le Droit* m'amènent à vous écrire. Le premier article du 26 novembre dernier *Bilinguisme officiel à la ville d'Ottawa, Jim Watson n'est pas le seul responsable*, nous apprenait que, parmi les membres du conseil municipal, étaient ouvertement en faveur de la désignation d'Ottawa, ville bilingue, ceux qui « *à leur manière repoussent leur décision au moment où une motion pour le bilinguisme officiel sera déposée à la table municipale* », et ceux et celles enfin qui s'y opposent ouvertement. J'ai été fort surpris de ne pas voir votre nom parmi les cinq conseillers (Mathieu Fleury, Tobi Nussbaum, Jeff Leiper, Catherine McKenney et David Chernushenko) ouvertement en faveur de la proposition. Puis, cet autre article que Denis Gratton a écrit à votre sujet : *L'amour des deux langues* où vous nous apprenez que votre décision est prise « *mais je ne la dévoilerai pas publiquement. Je vais attendre au vote.* ». Vous m'excusez, mais je ne comprends vraiment pas. Un Franco-Ontarien d'ici comme vous qui a connu justement les réelles conséquences assimilatrices causées par l'isolement linguistique et de l'absence de services en français à la ville d'Ottawa à l'époque (vous en parlez si bien dans l'entrevue : vous avouez avoir délaissé la langue maternelle, le Français, à l'adolescence par la force des choses et d'avoir eu à la « dépeussier » en devant conseiller du quartier Orléans il y a dix ans passés...), qui connaît mieux que plusieurs les défis que la communauté francophone doit relever encore quotidiennement, vous qui êtes conseiller d'un quartier originalement très francophone mais qui a subi au cours des dernières années un basculement linguistique important avec l'arrivée massive d'une population anglophone (ce n'est pas un reproche que je fais, seulement une constatation)... et vous ne pouvez pas vous prononcer publiquement ? Je peine à comprendre ! Et pourtant, parmi les cinq conseillers ouvertement en faveur, un seul m'apparaît d'origine très franco. Les autres qui ne sont pas francos de naissance si j'en juge par leurs noms peu francophones démontrent pourtant une ouverture et un courage admirables. Il me semble qu'il serait important d'afficher ses couleurs ouvertement, sans honte, comme madame Marianne Wilkinson qui s'oppose à la proposition le fait et à qui j'ai écrit pour lui exprimer ma déception. De même que j'ai fait au maire Watson le 5 octobre dernier. Je vous envoie le texte que je lui ai remis et vous comprendrez pourquoi à mon avis il est important d'avoir Ottawa, la capitale du Canada, officiellement bilingue. J'ose espérer que votre décision déjà prise mais que vous gardez secrète pour l'instant est bel et bien en faveur d'avoir une ville officiellement bilingue. Autrement, je n'y comprends vraiment rien. Si ce n'était pas de prendre trop de temps, **je vous enverrais bien le texte que j'ai envoyé à madame**

Wilkinson, car je lui démontre les grands avantages économiques qu'une ville officiellement bilingue apporterait à la ville d'Ottawa, des avantages économiques qui dépasseraient largement les coûts associés à l'application de la politique linguistique.

Je termine en vous disant que je suis satisfait de votre travail en tant que conseiller municipal de mon quartier, c'est pourquoi j'ai toujours voté pour vous, mais sur la question du Français, je suis plus que déçu. Je m'attendais à plus d'appui et de fermeté de votre part pour cette question.

Je vous souhaite un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année 2017 (avec l'agréable surprise peut-être de voir Ottawa, officiellement bilingue pour les 150 ans de la Confédération canadienne.)

Merci de votre attention.

Rhéal Sabourin
Orléans, Ontario

Réponse de M. Monette

8 décembre 2016

Bonjour Rhéal,

Merci pour votre courriel. Il y a une chose que j'ai toujours fait en tant qu' élu municipal et c'est de voter à la table du conseil de Ville. J'ai eu plusieurs rencontres avec les deux groupes qui font présentement la promotion d'Ottawa, Ville Bilingue et je leurs aient indiqué qu'en tant que francophone, je suis sensible au dossier et à leur demande. Ceci étant dit, et comme indiqué, je fais mes votes à la table du conseil et non dans les médias puisque c'est pour cette raison que les résidents et résidentes m'ont élu.

Si vous prenez connaissance de mes actions dans la communauté francophone, vous verrez que je suis et je continue d'être fier de promouvoir la francophonie dans notre communauté en plus d'agir en tant que liaison avec la SFOPHO, le MIFO, le Centre Séraphin Marion et le Centre Rendez-vous des aînés. En plus de ceci, je suis très impliqué dans la campagne de financement de la Paroisse St-Joseph en tant que co-président et je suis très fier d'avoir participé à un bien-cuit en mon honneur qui fut organisé en tant que levée de fonds pour la cause et qui a amassé plus de 20,000 \$ en plus de l'annonce d'un don de 50,000 \$ de la Fondation Trinity. Je fut très déçu lorsque j'ai lu l'article dans Le Droit indiquant que je suis indécis puisque je n'ai jamais fait cette déclaration. Ce que j'ai plutôt dit est que j'attendrai à la réunion du conseil afin de me prononcer officiellement.

Pour votre information, je rencontre le groupe Ottawa, Ville Bilingue la semaine prochaine afin de poursuivre nos discussions et le conseiller Fleury est au courant de ma position sur ce dossier. Comme tout autre dossier devant le conseil, il est important de prendre une décision finale lorsqu'un rapport est mis devant le conseil de ville incluant toute l'information nécessaire.

Je vous remercie pour votre courriel que je n'ai pas considéré négatif et je continue de servir la communauté francophone avec fierté. Si vous voulez en discuter davantage, n'hésitez pas à contacter mon bureau et je serai heureux qu'on se rencontre à mon bureau à Orléans. Merci d'avoir pris le temps de m'écrire avec vos préoccupations ainsi que d'avoir écrit aux conseillers qui se sont opposés à cette question. Vos actions proactives, comme avec la conseillère Wilkinson, seront utiles lors du vote et je vous encourage de faire de même avec les autres conseillers qui ont dit fermement non.

Je vous souhaite un Joyeux Noël et une Bonne Année 2017.

Merci,
Bob